



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LAT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

de S. Jean de Latran à Rome. On a de lui un grand nombre de pieces de musique sur des sujets sacrés & profanes, sous le titre de *Meslanges d'Orlando Lassus*, Paris, 1576; & *Continuation des Meslanges*, 1584. On doute de l'existence des autres ouvrages que lui attribuent communément les bibliographes, tels que *Theatrum musicæ; Patrocinium Musarum; Motetorum & Madrigalium libri; Liber Missarum*, &c. Ses contemporains le vanterent comme la merveille de son siècle, & le mirent au-dessus d'Orphée & d'Amphion. Un poète a dit de lui :

*Hic ille est Lassus lassum qui re-
creat orbem,
Discordemque suâ copulat har-
monia.*

LATERANUS, (Plautius) fut désigné consul l'an 65 de J. C. Avant de prendre possession de son consulat, il fut tué par ordre de Néron, pour être entré dans la conjuration de Pison contre ce prince. C'est de *Plautius Lateranus*, que le célèbre palais de Latran a tiré son nom; car c'étoit autrefois la maison qu'habitoient ceux de cette famille. Les auteurs contemporains la mettoient au nombre des plus magnifiques de Rome.

LATHBER, (Jean) Cordelier Anglois du 15^e. siècle, dont on a des *Commentaires* estimés sur les *Psaumes*, sur *Jérémie*, & sur les *Actes des Apôtres*. Il a fini celui sur *Jérémie*, en 1406.

LATINUS, roi des Latins en Italie, étoit fils de Faune, & commença à régner vers l'an 1239 avant J. C. Lavinie,

sa fille unique, épousa Enée; selon la fable, après que ce prince Troyen eut tué Turnus, roi des Rutules.

LATINUS PACATUS DRÉPANIUS, orateur latin, né à Drépane dans l'Aquitaine, dont nous avons un *Panegyrique de Théodose le Grand*, prononcé devant ce prince en 389, après la défaite du tyran Maxime. Il y en a une édition de 1651, in-8^o.; & on le trouve dans les *Panegyrici veteres*, 1677, in-4^o.

LATINO-LATINI ou LATINO-LATINI, comme l'appelle le P. Nicéron, vit le jour à Viterbe en 1513. Il fut employé à la correction du *Décret* de Gratien, & mourut à Rome en 1593, après avoir publié des remarques & des corrections sur Tertullien & sur plusieurs autres écrivains, & une savante compilation sous le titre de *Bibliotheca sacra & profana*. Ce recueil d'observations, de corrections, de variantes, de conjectures, fut imprimé à Rome en 1667 par les soins de Dominique Macri, qui l'enrichit de la *Vie* de l'auteur. C'est faussement qu'on a accusé celui-ci d'avoir supprimé les pieces des anciens qui ne s'accordoient pas avec ses sentimens. Latinus avoit été secrétaire de plusieurs cardinaux. Juste-Lipse l'appelle, *Probissimus senex, & omni litterarum genere instructissimus*. Quoiqu'il eût une santé très-délicate, il la ménagea si bien, qu'il poussa sa carrière jusqu'à 80 ans.

LATINUS, célèbre Ethiopien, développa un génie & des connoissances, qu'on étoit bien loin de soupçonner dans un Africain du 16^e. siècle, & donna

des leçons publiques de musique, de poésie & de langue latine, dans un college de Grenade. Sa réputation étoit extraordinaire, & tous les curieux accouroient pour voir un *Negre* briller dans les connoissances des beaux-esprits d'Europe, & les enseigner aux Européens même. « Nouvelle preuve après » tant d'autres, dit un physio- » logue, que la raison de » l'homme est à elle-même; » que c'est un feu céleste, » comme s'exprime un ancien, » qui se développe par-tout où » il peut, *divinæ particula* » *auræ*; & que si des circon- » stances locales ou organiques, » mettent des obstacles à son » essor, ou donnent des facilités, elles ne peuvent jamais » en être la cause productive ». Latinus mourut vers 1590.

LATOMUS ou MASSON, (Jacques) savant théologien scholastique, né à Cambron, dans le Hainaut, vers 1475, étoit docteur de Louvain, chanoine de S. Pierre de la même ville & de la cathédrale de Cambray, & inquisiteur de la foi. Il écrivit contre Luther, & fut l'un des meilleurs controversistes de son tems. Il mourut en 1544. Tous ses ouvrages furent recueillis & donnés au public en 1550, in-fol. Les Luthériens furent si sensibles aux coups que leur porta Latomus, qu'ils le déchirèrent de son vivant, & après sa mort par des satyres, des romans, & par les termes les plus injurieux. — Jacques LATOMUS son neveu, né à Cambron au commencement du 16e. siècle, chanoine de S. Pierre à Louvain, mort le 29 juillet 1596,

s'étoit appliqué à la poésie latine; & a donné *Psalmi omnes Davidis in carmen conversi*, Anvers, 1587, in-8°. Buchanan & le P. Commire l'ont surpassé dans ce genre.

LATOMUS, (Barthélemi) né à Arlon, dans le duché de Luxembourg, en 1485, fut un des hommes les plus versés dans les belles-lettres de son siècle. Il professa la rhétorique à Cologne, fut principal du college de Fribourg en Brisgaw, & passa ensuite à Paris, où François I le nomma l'an 1534 pour remplir le premier une chaire d'éloquence latine dans le college-royal de France qu'il venoit d'établir. Sur la fin de la même année, les Sacramentaires ayant eu l'audace d'afficher des écrits insolens contre l'auguste Sacrement de nos autels & contre le roi, on en accusa les Allemands qui étoient alors à Paris; & on se souleva contr'eux indistinctement. Latomus craignit d'être enveloppé dans ce soulèvement; mais François I ayant fait faire une exacte recherche des auteurs de ces libelles, trouva qu'ils étoient tous François: il y en eut au moins vingt-quatre qui périrent par le dernier supplice. Latomus enseigna jusqu'à l'an 1542, avec distinction; puis il se retira à Coblenz, où il fut fait conseiller de l'électeur de Treves. Les hérétiques, & en particulier Martin Bucer, l'attaquerent dans sa retraite; il se tira de ces disputes avec honneur, & en homme bien instruit de sa religion. La réputation qu'il se fit par ses ouvrages de controverse, engagea Charles-Quint à l'envoyer au

colloque de Ratisbonne, tenu en 1546, pour y assister en qualité d'auditeur du côté des Catholiques. Il mourut à Coblentz en 1566. Nous avons de lui un grand nombre d'ouvrages de littérature, entr'autres des notes sur une grande partie des ouvrages de Cicéron. Ces notes ont été rassemblées dans une édition de *Cicéron*, donnée par Jean Oporin, Bâle, 1553, in-fol.

LATONE, fille de Cæus & de Phœbé. Comme Jupiter l'aimoit, Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Python; & pendant toute sa grossesse, cette infortunée erra de côté & d'autre, jusqu'à ce que Neptune par pitié eût fait paroître l'isle de Délos au milieu des eaux, où elle alla se réfugier, & y accoucha d'Apollon & de Diane.

LATTAIGNANT, (Gabriel-Charles) né à Paris, fut chanoine de Rheims, & mourut en cette ville en 1778. Il s'adonna d'abord à la poésie légère, & enfanta un grand nombre de *Chansons*, où il paroît oublier la décence de son état. Il faut cependant lui rendre cette justice; que jamais il ne se permit aucun de ces transports qu'on appelle philosophiques; toujours il respecta dans ses vers la Religion. On peut même dire à sa gloire, qu'il répara les légèretés de sa muse par des productions plus dignes de ses talens. Ses *Cantiques Spirituels* lui feront plus d'honneur dans les esprits sages, que ses ouvrages de galanterie ne lui ont attiré d'applaudissemens de la part des esprits frivoles.

LAU, (Théodore-Louis)

fameux spinosiste du 18e. siècle, conseiller du duc de Curlande, s'est malheureusement fait connoître par un traité imprimé à Francfort en 1717, sous ce titre: *Meditationes Philosophicæ de Deo, mundo, homine*. Ce livre fut proscriit, ce qui l'a rendu fort rare. Lau y dit (paragraphe 1v): *Deus est materia simplex: Ego materia modificata... Deus oceanus: Ego fluvius... Deus terra: Ego gleba...* Tels sont les délires où s'engage l'altière & imprudente Raïson, quand elle se sépare de la Révélation, fidelle conservatrice de ses lumieres. Il a fait aussi quelques Traités de politique, qui ne valent pas mieux que ses Traités théologiques.

LAVAL, (Gilles de) seigneur de Retz, maréchal de France, d'une maison de Bretagne, féconde en hommes illustres, se signala par son courage sous Charles VI & sous Charles VII. Il contribua beaucoup à chasser les Anglois de la France. Les services qu'il rendit à sa patrie l'auroient immortalisé, s'il ne les avoit pas ternis par des meurtres, des impiétés & des débauches effrénées. Ayant ajouté à ses autres crimes celui de félonie & de trahison envers le duc de Bretagne, il fut condamné à être brûlé vif dans la prairie de Nantes en 1440. Le duc, témoin de cette exécution, permit qu'on l'étranglât auparavant, & qu'on ensevelît son corps. Le maréchal de Laval étoit d'une prodigalité extrême. Il consuma en folles dépenses 200,000 écus d'or comptant, dont il hérita à 20 ans; & plus de 30,000 livres de rente, qui